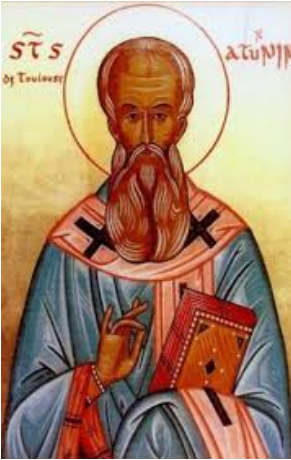


INTRO CULTE



« Le voile sur la face de Moïse signifie que les paroles prophétiques ont un sens caché. Dieu voila ainsi le visage de Moïse parce qu'il devait être le type du sens voilé de la prophétie. »

Jacques de Saroug

Après avoir durant quelques semaines été à l'écoute de Jésus quant à la façon d'entrer dans le royaume de Dieu, je vous invite pour plusieurs dimanches à étudier certaines paraboles enseignées par Jésus, et qui ont pour objet, elles aussi, le royaume. Après l'interaction avec différentes personnes et la foule, nous allons maintenant voir comment Jésus illustre l'Évangile du royaume au travers de ces paraboles. « *Venez à moi... Prenez mon joug sur vous... et vous trouverez le repos de vos âmes*¹ » Nous avons terminé par cette invitation lors du dernier message, et nous avons tenté d'en donner le sens. Cette invitation est non seulement dramatique par la charge de vérité qu'elle induit, mais également parce qu'elle marque la fin d'une phase du ministère public de Jésus et le commencement d'une autre plus étendue et plus personnelle. Il faut en effet savoir que le chapitre 12 de Matthieu, celui qui suit immédiatement cette parole de Jésus, rapporte en détails ce qui se produisit après que Jésus eut prononcé ces paroles : le jour du sabbat, la haine des Juifs envers Jésus va atteindre son paroxysme, suite à l'affirmation qu'il fera que le Fils de l'homme est le maître du sabbat², et à la guérison d'un homme à la main paralysée ce même jour³. Les pharisiens, dans une attitude caractéristique, finirent ensuite par accuser Jésus de chasser les démons par la puissance de Satan⁴. Dès cet instant, la nature du ministère de Jésus change. Il ne proclamera plus à Israël que le royaume est proche, car en tant que nation, le salut ne leur est désormais plus destiné. Son appel s'adresserait à présent à des individus, des Juifs comme des Gentils, individus qu'il allait inviter à se soumettre au joug de sa souveraineté par la foi. Le style même de son enseignement va changer. A partir de ce jour, à partir du chapitre 13 de l'évangile de Matthieu, Jésus ne va plus enseigner qu'en paraboles, c'est-à-dire au moyen d'histoires tirées du quotidien, afin d'illustrer la réalité spirituelle du royaume. ***Plutôt que de proclamer ouvertement son message, Jésus va à présent voiler la vérité de celui-ci aux yeux de ceux l'ayant déjà rejeté.*** Il va donc par ce moyen, continuer à atteindre ceux qui sont « comme des petits enfants », et rejeter ceux qui ont le cœur endurci. Il va mettre en application le principe qu'il a lui-même enseigné plus

¹ Matthieu 11 : 28-30

² Matthieu 12 : 8

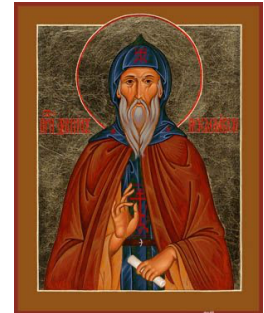
³ Matthieu 12 : 11-13

⁴ Matthieu 12 : 24

tôt dans le sermon sur la montagne : « *Ne jetez pas vos perles aux pourceaux*⁵ ». Les paraboles enseignées dans le chapitre 13 de Matthieu décrivent de l'aveu même de Jésus : « *Les mystères du royaume des cieux*⁶ ». Notre Seigneur va donc commencer à révéler un aspect de son royaume jusque-là caché. De là, la référence faite aux mystères du royaume. En effet, le royaume auquel aspirait Israël n'avait rien de mystérieux. Pour les Juifs, il consistait en un régime politique terrestre permanent, par lequel le Messie d'Israël règnerait sur le monde entier. Les Juifs estimaient que c'était de cette manière dont l'Ancien Testament décrivait le royaume. Ils auraient pu citer en appui de cette vision des choses, par exemple, ce passage du prophète Daniel :

« A l'époque de ces rois, le Dieu du ciel fera surgir un royaume qui ne sera jamais détruit et qui ne passera pas sous la domination d'un autre peuple; il pulvérisera tous ces royaumes-là et y mettra fin, tandis que lui-même subsistera éternellement ».

Da 2 : 44



Il faut également dire que, jusqu'ici, Jésus n'avait rien enseigné de notablement différent de leurs attentes. Cependant, lorsque les Israélites ne virent aucun signe de l'installation de ce royaume terrestre qu'ils attendaient, ils rejetèrent l'annonce faite par Jésus, et par là même, leur Messie et son royaume. Ils abandonnèrent ainsi complètement leur revendication au royaume, et n'eurent de ce fait plus le droit d'être dans le secret des vérités que Jésus allait à présent enseigner. Les paraboles de Matthieu 13 vont donc être prêchées afin de révéler les mystères du royaume de Dieu aux véritables disciples de Jésus, tout en en voilant la vérité à ceux qui ne font pas partie de ce royaume⁷. **Ces paraboles vont décrire la nature du règne de Dieu durant la période allant du rejet de Christ par Israël à la venue du royaume sur la terre.** Pour le dire clairement, cette phase du royaume dans laquelle nous nous trouvons encore au moment où je parle, et la nature de ce royaume, étaient un mystère au moment où Jésus va enseigner ces paraboles, car cela n'avait pas été révélé dans l'Ancien Testament :

« A cause de cela, moi Paul, le prisonnier de Christ pour vous païens... si du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous. C'est par révélation qu'il m'a fait connaître ce mystère tel que je l'ai déjà décrit en quelques mots. En les lisant, vous pouvez vous rendre compte de la compréhension que j'ai du mystère de Christ. Il n'a pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées comme il a maintenant été révélé par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance ».

Eph 3 : 2-6

Paul dit bien ici que ce mystère n'a pas été révélé aux générations précédentes; il veut dire par là, qu'il ne le fut pas avec la même clarté qu'il fut manifesté ensuite par l'Esprit aux apôtres et prophètes de la nouvelle alliance⁸, car il est bien évident que les prophéties de l'Ancien Testament

⁵ Matthieu 7 : 6

⁶ Matthieu 13 : 11

⁷ Marc 4 : 11

⁸ Ephésiens 2.20

contiennent la grande promesse du salut pour toutes les nations de la terre⁹. Mais ces prophéties sont voilées. C'est pour cette raison que ce que Jésus va révéler au travers de ces paraboles à ceux que le Père lui a donnés, est encore un mystère en attente d'être révélé. **Les Juifs ne savaient donc rien d'un royaume ne faisant pas partie de ce monde**¹⁰. Les paraboles vont donc déposer un voile sur l'entendement de ceux qui se ferment à l'Évangile; et ce voile, va voiler le royaume qui est déjà là, en la présence du roi, mais aussi celui qui sera présent au travers de ceux qui croiront. Ce royaume sera pleinement révélé lors du retour de Christ en gloire à la fin des temps, et viendra confirmer qui est Jésus et qui nous sommes¹¹. A l'heure actuelle, le royaume n'étant visible qu'en Christ, par la foi en Christ et l'œuvre de l'Esprit Saint, il est et demeure invisible au plus grand nombre. C'est donc seulement au retour de Christ que ce royaume se révélera pleinement et que sera révélé que nous faisons partie, d'ores et déjà, de ce royaume :

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est ».

1 Jn 3 : 1-2

Si un voile cache le royaume à ceux qui le rejettent, celui-ci consiste dans son essence, en l'abaissement de Jésus, en son humiliation. Cet abaissement est rendu manifeste en son incarnation, son humilité en tant que serviteur, et son humiliation à la croix¹². Le voilement de l'accomplissement des prophéties en Christ procède de son humiliation. On ne pouvait connaître le royaume qu'en reconnaissant son roi. Et comment auraient-ils pu reconnaître un roi qu'ils n'attendaient pas? Un roi serviteur qui s'abaisse devant ses sujets? Restent les miracles accomplis par Jésus, qui manifestaient qu'il y avait plus ici qu'un prophète, un exorciste, ou un demiurge, qu'il y avait bel et bien Dieu venu en chair et annoncé par les prophètes¹³. Ne pas le percevoir, c'est ne pas comprendre le côté temporaire de la loi de Moïse puisque ce qui est éternel était venu. Ne pas le discerner, c'est manifester qu'un voile recouvre bel et bien le cœur. C'est ce qu'affirme Paul :

« Nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage pour que les Israélites ne fixent pas les regards sur la fin d'une réalité passagère. Mais leur intelligence s'est obscurcie. Jusqu'à aujourd'hui en effet, le même voile reste lorsqu'ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à aujourd'hui, quand les écrits de Moïse sont lus, un voile recouvre leur cœur; mais lorsque quelqu'un se convertit au Seigneur, le voile est enlevé ».

2Co 3 : 13-16

Maintenant, comment définir ce royaume plus précisément? Dans le Nouveau Testament, il est ordinairement appelé « le royaume de Dieu » ou « le royaume des cieux dans l'évangile de Matthieu¹⁴. Le royaume, c'est-à-dire, le règne de Dieu sur la terre et sur les cœurs, existe pour le moment, sous une forme mystérieuse, cachée. En effet, il ne vous aura pas échappé que Christ

⁹ Genèse 22 : 18 ; Psaume 22 : 27 ; Psaume 86 : 9 ; Esaïe 9 : 2 ; Esaïe 42 : 1 ; Esaïe 49 : 6 ; Esaïe 55 : 5 ; Esaïe 60 : 3 ; Daniel 7 : 14 ; Osée 2 : 23 ; Malachie 1 : 11 et beaucoup d'autres.

¹⁰ Jean 18 : 36

¹¹ Colossiens 3 : 4 ; 1 Jean 3 : 1-2

¹² Philippiens 2 : 6-10

¹³ Esaïe 7 : 14 ; 9 : 5 ; Jean 1 : 18 (qui est une allusion à Exode 33 : 20) et bien d'autres.

¹⁴ Matthieu, pour ne pas choquer les Juifs à qui il destine en priorité son évangile, conserve et respecte la coutume juive qui était de ne pas prononcer le nom de Dieu. Mais il s'agit bien du même royaume que dans les autres évangiles, de la même réalité.

n'exerce pas sa pleine volonté divine en tant que roi de toute la terre, bien qu'il en soit le souverain suprême. Il ne règne en roi que parmi ceux qui croient en Lui et son royaume. Son royaume rassemble tous les rachetés de tous les temps, tous ceux qui ont cru, mais ce royaume n'a pas encore de visibilité, on ne peut pas le voir, les non-croyants ne peuvent pas le voir. C'est justement cet aspect du royaume de Dieu que ceux qui s'attendaient à une monarchie politique immédiate ne comprirent pas. Ils ne comprirent pas qu'entre l'élection d'Israël comme nation témoin et la seconde venue du Messie en gloire, il y aurait la naissance d'un royaume invisible, l'Eglise, préfiguration du royaume terrestre et peuple saint, constitué d'une nouvelle prêtrise issue de tous les peuples, Israël compris¹⁵. Car le but de Dieu au travers l'élection d'Israël a toujours été de faire parvenir son salut jusqu'aux extrémités de la terre. L'objectif de Dieu n'a donc jamais été de juxtaposer le royaume de Dieu au royaume d'Israël. Dans la pensée de Dieu, les deux royaumes ne se sont jamais confondus; en revanche, dans celle des enseignants de la loi de Moïse, si. Suite au refus des leaders et du peuple juif d'accueillir le royaume en la personne de son roi, le rôle de lumière des nations a donc été confié à d'autres, aux membres du Corps de Christ, l'Eglise¹⁶. Le rôle de lumière, mais pas celui de nation choisie, qui reste l'apanage d'Israël¹⁷. Comme toujours, le souci principal de Jésus était la recherche et le salut de ceux qui étaient perdus. Il est d'ailleurs à noter que c'est également l'une des principales activités du royaume mystérieux. Ce n'est donc pas un hasard si la première parabole rapportée dans le chapitre 13 de l'évangile de Matthieu, met l'accent sur la prédication de l'Évangile. Je vous invite maintenant à prendre cette première parabole du chapitre 13 de Matthieu.

« Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord du lac. La foule se rassembla autour de lui, si nombreuse qu'il monta dans une barque où il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses. Il dit : « Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; les oiseaux vinrent et la mangèrent. Une autre partie tomba dans un sol pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un terrain profond, mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les ronces; les ronces poussèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre; elle donna du fruit avec un rapport de 100, 60 ou 30 pour 1. Que celui qui a des oreilles [pour entendre] entende ».

Mt 13 : 1-9



La Palestine du premier siècle est une société agraire. Cette parabole utilise donc des références bien comprises des contemporains de Jésus qui maîtrisaient, tous, le processus d'ensemencement et de culture. Il est même probable qu'au moment où Jésus enseignait cette parabole, des hommes étaient en train de semer. Le semeur portait sur son épaule un sac contenant les semences, qu'il semait à la volée en allant et venant dans les sillons.

¹⁵ Romains 9 ; Ephésiens 2 : 3-22 ; 1 Pierre 2 : 5-9

¹⁶ Matthieu chapitres 21 et 22 (paraboles)

¹⁷ Zacharie 12 : 10 ; Romains 11 : 25-33

Le premier terrain dans lequel de la semence tombe est celui le long du chemin.

« Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin; les oiseaux vinrent et la mangèrent ».

Mt 13 : 4

Il faut savoir que les champs étaient bordés de terre tassée. La Palestine était, à l'époque, couverte de champs non clôturés ni entourés de murs; leurs seules limites, étaient d'étroits sentiers. De nombreux voyageurs empruntaient ces sentiers. En Matthieu 12 verset 1, on retrouve d'ailleurs Jésus et ses disciples en train d'arracher des épis de blé pour les manger tandis qu'ils traversent les champs, sans doute en empruntant un de ces sentiers. L'ensemencement « à la volée » avait pour résultat la retombée de quelques graines sur ces sentiers, dont le sol était tassé, inculte, et jamais retourné ni aéré. Dans le climat sec que connaissait la région, le martèlement continu des pieds des voyageurs compactait le sol de ces sentiers à tel point, que la surface en était rendue aussi dure que celle d'un de nos trottoirs actuels. On comprend donc bien que toute semence semée au-delà du sillon et tombant sur un tel terrain, n'avait aucune chance de le pénétrer. Elle restait là, attendant que les oiseaux la mangent ou que, selon l'évangile de Luc¹⁸, elle soit piétinée. C'est donc ainsi que les oiseaux et les voyageurs détruisaient la semence tombée le long du chemin.

Le deuxième terrain de notre parabole est le sol peu profond :

« Une autre partie tomba dans un sol pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un terrain profond, mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines ».

Mt 13 : 5-6

Il ne s'agit pas ici de sols contenant des pierres, car dans la mesure du possible, les cultivateurs éliminaient les pierres de leurs champs. En Israël, cependant, le sol abrite des couches calcaires et à certains endroits, la couche rocheuse affleure si près de la surface, qu'elle ne se trouve parfois qu'à quelques centimètres de la couche arable. Pour la semence qui tombait dans ces sols peu profonds et commençait à germer, les racines qui poussaient atteignaient vite la pierre, mais sans pouvoir aller plus loin. Ne pouvant pas enfoncer leurs racines plus profondément, les jeunes plantes produisaient beaucoup de feuillage et étaient bien plus belles que les autres pousses alentours, mais, malheureusement, par fort soleil, ces plantes étaient les premières à mourir parce que leurs racines ne pouvaient pas descendre plus bas pour pomper l'humidité nécessaire à leur survie. Ces plantes se flétrissaient alors, bien avant de pouvoir produire du fruit.

Le troisième sol dont parle Jésus est celui rempli de mauvaises herbes, d'épines, de ronces :

« Une autre partie tomba parmi les ronces; les ronces poussèrent et l'étouffèrent ».

Mt 13 : 7

Ce terrain paraissait propice, car il était profond, riche, labouré et fertile. Au moment de la semence, il paraissait prêt à la recevoir. Et en effet, la semence commençait à germer, mais les racines des épines cachées sous le sol commençaient, elles aussi, à abonder. Ces épines étouffaient systématiquement la semence. Il faut bien comprendre que les mauvaises herbes

¹⁸ Luc 8 : 5

propres à un terrain quelconque ont toujours l'avantage sur les cultures, car l'endroit où elles se trouvent est celui où elles poussent naturellement, tandis que les semences sont un élément étranger importé qui nécessite soin et attention. Si les mauvaises herbes sont dans leur cadre naturel, elles ont l'avantage. Elles poussent en effet plus vite et leurs feuilles empêchent les semences de recevoir les rayons du soleil. Les racines des mauvaises herbes, absorbant aussi toute l'humidité, la bonne semence meurt étouffée.

Enfin, nous arrivons à la bonne terre :

« Une autre partie tomba dans la bonne terre; elle donna du fruit avec un rapport de 100, 60 ou 30 pour 1 ».

Mt 13 : 8

Un tel terrain, contrairement au sol dur du bord du chemin, est mou. Contrairement au sol peu profond, les racines peuvent s'y développer. Contrairement au sol infesté d'épines, il est désherbé. Dans un tel sol, la semence prend vie et donne du fruit en abondance, l'un cent, l'autre soixante, un autre trente. Quant au sens de la parabole, l'unique indice est l'avertissement de Jésus donné au verset 9 :

« Que celui qui a des oreilles [pour entendre] entende ».

Mt 13 : 9

En d'autres termes, si vous comprenez le sens de la parabole, faites-y bien attention. Mais qui peut le comprendre? Uniquement ceux à qui le roi a décidé de l'enseigner. Les disciples avaient bien compris que cet enseignement recelait un riche sens spirituel, et c'est pour cela, nous dit Marc, dans son évangile, qu'ils vont vers Jésus pour lui demander l'explication de la parabole¹⁹. Dans le passage de Matthieu qui nous occupe, il y a une magnifique vérité liée à la compréhension de la parabole :

« Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur ».

Mt 13 : 17-18

Les disciples sont bénis parce qu'ils voient, assistent et participent au ministère du Messie qui devait venir, et qu'ils ont la possibilité d'entendre et de pouvoir comprendre ce que le roi dit de son royaume mystérieux. Tous les véritables croyants et les prophètes de l'ancienne alliance auraient tout donné pour être à leur place. Jésus va maintenant leur expliquer, nous expliquer, le sens profond de la parabole du semeur... Mais ça, c'est pour dimanche prochain.

¹⁹ Marc 10 : 4